

Le 28.7.47.

ASTRIDA



13087

Monsieur Prudhomme
Chef du Territoire
d'Astida

Cher Monsieur,

Je me permets de vous envoyer
les 3 convoyeurs: Pasena, Ntabuisua et
Ntabogabo, qui ont réceptionnés les 25 têtes
de bétail pour mes chèvres à Astida.

Les mêmes convoyeurs sont partis
à Titabi prendre le bétail pour me l'amener
ici. Ils sont revenus sans.

Je vous serais très obligé de leur
demander ce qu'il s'est passé chez M.
Jellens. Il y a un témoin, le Chef du
Territoire d'Astida "Petro Nishuka".

Si vous voulez bien s'en souvenir,
je ferai chercher mon bétail moi-même
à Astida chaque mois sur réquisition.
J'enverrai les hommes pour le convoi,
vers le 15 du mois. Ils attendent vos

vos ordres.

Je ne désire pas de palabres. M^r. Pelloux
a émit des réflexions fort désobligeantes
sur moi & mes hommes, tout simplement
par ce que je lui demandais le bétail qui
me'était destiné et choisit par vous.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à mes
sentiments les plus sincères.

E. Dugué

P.S. Je suis sans bétail pour les rations
de cette semaine.

E

M... M...

...	15 5 30	40 2	36		
...	2 5 00				
...					
...					
...					
...					
...					200
...		9823 + 3738 <hr/> 12961			
...					

Neofirime far...
unlaxia...
Le. Bl. Loh. Hambou
Yellen

idem

Effectif total 1051 hommes

CONGO BELGE

N° IX

Rappeler dans la réponse la date et le numéro

Réponse au n° 944 T.P.
du 25/7 1947

ANNEXE

OBJET :

Proverbalement

Le 28 juillet 1947.

Monsieur le Procureur du Territoire

Minuté par :

Date :

Collationné :

Expédié :

En réponse à votre N° 709.1 en
marque, par l'honneur de faits à votre
connaissance que les faits qui vous
ont été signifiés ne sont pas exacts

Dimanche matin se couvant à l'origine
tous les hommes avaient reçu autorisation de se
tendre à Otterlo pour assister aux fêtes données
à l'occasion de la visite de Monsieur le
Régent Charles de Belgique.

Un camion de latin conduit par le chauffeur
(Ali 1295) s'arrêta devant mon magasin vers à 14^h1/2
du matin. L'un d'eux demanda ce qu'il m'apportait
en retour de mes caramels au magasin, le
chauffeur me répondit en me remettant son carnet de
route "Je t'apporte du sel. C'est de l'huile" Sans
plus attendre je donnai ordre à mon magasinier
de prendre les sennes qui étaient au dépôt pour distribuer
à ce camion.

À ce moment je me mettais en route pour
me rendre à la cérémonie à Otterlo.

IV

Ce n'est que lorsque mon Carani me réclama
les bordereaux signés qui - remettre au Chau-thui
que je constatai à l'entête de ceux-ci "Mongue"

J'allai moi-même à nouveau trouver le
Chau-thui - pour lui demander des explications
qui me répondit en disant: "Bano-Lama ni Lo-ko"

Je demandai les bordereaux - j'ai au fait mon nom
en tête des bordereaux feu - qui a Otido en
constate le fait.

Le Otido, le vrai magasinier
Mme. Lam, se lui reprocha le fait. Le Monsieur
me répondit que ce n'était pas son service

Le lendemain matin à la présentation des
européens, j'en fis à nouveau à un trou
de Mellum de la mine. Je fis mes deux
demandes dire leur nom de Crant. J'avais
mon Compteur, lorsque après la présentation le
Chau-thui Monsieur - Palon - me le remis plus.

Presque de rentrer à mon Chau-thui - avant
toutes mes pièces à réparer - lui - le jour du mois
de la fin - sans plus de histoire -

Lundi 27 Courant - J'allai 3 fois

de la du magasin à un d'allumer la distribution,
et la mine n'avait formulé aucune réclamation
Lundi à la fête des toilettes, j'en renvrai à nouveau
deux feu. Les hommes venant des Camps de
l'intérieur. Quant à l'huile de la mine, je me
comptais sur la distribution - avant Lundi.

La marchandise sera rechargée chaque le Carani
nécessaire de Mongue.

La mine Boucha lui me remettre un bordereau
feu - feu - feu - de 300 kg de sel.

Les hommes de ce ma Montide sont - Mon Carani magasinier
le magasinier Mme. Lam, mon architecte et les 2 autres

Je vous demandais par votre bienveillance de
bien vouloir prier M. Renaud de la Mairie d'Amiens
chargé de l'achat des vivres et sans doute
peut-être de l'achat qui doivent le faire deux
semaines à 2500 qui sans moi et mes
frères, Caran, megalim, capitats et hommes
d'église Postignis tous-cide- le Caran André
Habimana de la Mairie d'Amiens, celui-ci aurait
pu être au fait de ce que mes frères ont fait, (ce-
sont ceux-ci hommes) des millions de francs à
la Mairie d'Amiens de la part de hommes de
Samedi 3 juillet.

En vos moments de loisir, m'adresser à mes
chères - mes frères et mes - qui qu'ils en qui sans
explication, ni les autres en votre présence
n'ont pu acheter - sans en justice.

Le Préfet de l'Amiens
G. L. - Renaud de la
Mairie

Si'konfoko, ce 14/7/1947.

Monsieur l'Administrateur,

J'ai l'honneur de faire à
votre connaissance que nous n'avons pas
pu trouver le vélo Kabeich n° FT. F. 13307
(lettre du 4 courant), ainsi que le nommé
Pio, Kabayo (lettre du 5 courant).

Pour ce qui concerne le marché
des terres à Titabé, je vous propose et expliquerai
avec mes soins. C'est un seul grand marché,
ceci peut faciliter le contrôle des terres fauchées
qui repartent les cultures, l'immobilier va et vient
et les soins sont surtout difficiles à contrôler la
stabilité des sols etc etc.

Truilles agréées, Monsieur l'Administrateur
l'expression de mon profond respect.

Stocks au 2/7/47. Gouvernement
au magasin de Gitalr. (Kamanyr)

dernier point sur: le ~~ser~~ lundi 30/6.

Reste en stock: 25 T. 530. Pgs ...

remis en karam de M. Gallens (Nyokabga)

Clerc Minctani sur place le 2/7/47.

Gellen aura
vee. Bashu -
pour achat femme
15 V par mois.
jusqu'au fin annu
raison de 2 f.
rendre. Gitebr.

Communication Gellen